

La BD en ligne de mire

L'exposition « Les guerres d'Eisner: un créateur de BD face à la guerre et l'antisémitisme », que la Contemporaine accueille à compter du 15 avril, est un événement.

La bande dessinée est présente depuis longtemps déjà dans les collections (la Contemporaine en conserve près de mille dans ses magasins) et s'inscrit pleinement dans les axes des expositions temporaires définis pour l'ouverture du bâtiment Gaudin (affiche, photographie et graphisme). Si c'est la première exposition que la Contemporaine consacre à ce médium graphique, ce ne sera pas la dernière puisque la BD sera au cœur de trois autres expositions (co-)organisées par la Contemporaine d'ici à 2029.

C'est surtout l'occasion de découvrir un pan important, bien que plutôt méconnu en France, de l'œuvre de Will Eisner, entre le *Spirit* et ses premiers romans graphiques de la deuxième moitié des années 1970: pendant cette longue période de plus de trente ans, Will Eisner a réalisé des bandes dessinées pour l'armée américaine, de la deuxième guerre mondiale à la guerre du Vietnam, et a expérimenté à cette occasion des manières de transmettre un message qu'il réutilisera pour ses romans graphiques, dont beaucoup seront centrés autour de la communauté juive et de la judéité.

Au-delà de cet événement, la Contemporaine poursuit ses activités habituelles, dont ce *Journal* fait état: lancement d'un important chantier de dépoussiérage des collections imprimées; changement de site Internet et, bientôt, du logiciel permettant la production du catalogue; collection de notre revue *Matériaux* sur HAL. Ce numéro rend également compte d'entrées récentes dans les collections (documents sur le mouvement des Gilets jaunes, archives de l'Observatoire international des prisons) et rend hommage, à l'occasion de son décès, à Octavio Alberola, qui a marqué l'histoire de l'institution.

XAVIER SENÉ

SOMMAIRE PAGE 2. Dossier « Les guerres d'Eisner » PAGE 6. Actualités des collections — PAGE 9. Actualités de l'institution — PAGE 11. La Contemporaine vue par... — PAGE 12. Brèves



LES GUERRES D'EISNER

UN CRÉATEUR DE BD FACE À LA GUERRE ET L'ANTISÉMITISME

De la deuxième guerre mondiale aux combats contre l'antisémitisme, l'exposition retrace comment Will Eisner, pionnier du roman graphique et père des comics américains, a fait du dessin un outil pédagogique, mémoriel et politique, mobilisant toute sa vie l'image comme arme au service de la vérité et contre les idéologies de la haine.



Will Eisner en uniforme, 1943. Portrait photographique de Will Eisner portant l'uniforme de l'armée américaine. Provenance : archives Will Eisner, Billy Ireland Cartoon Library & Museum, Ohio State University, États-Unis.

Will Eisner (1917-2005) est l'un des fondateurs de l'industrie des comics aux États-Unis. Créateur du *Spirit* (paru initialement entre 1940 et 1952), pionnier du roman graphique avec *Un pacte avec Dieu* (1978), théoricien de l'« art séquentiel » (1985), il a profondément transformé le médium en lui ouvrant des horizons narratifs, esthétiques et intellectuels inédits. Longtemps cantonnée au divertissement, la bande dessinée devient sous son impulsion un langage capable d'aborder l'histoire, la mémoire, la politique et l'intime. Deuxième auteur à recevoir le grand prix d'Angoulême après André Franquin en 1975, il a donné son nom aux « Oscars » de la BD aux États-Unis : les Eisner Awards. L'exposition bilingue (français/anglais) explore un fil conducteur essentiel, mais souvent méconnu, de son parcours : le rapport constant entre son œuvre et la guerre. Guerre vécue, observée ou transmise, guerre comme réalité matérielle, comme enjeu pédagogique, mais aussi comme combat moral. De la deuxième guerre mondiale à la lutte contre l'antisémitisme, l'exposition montre comment Eisner a mobilisé le dessin et la narration pour former, expliquer, convaincre, avant de s'en servir pour interroger les idéologies qui nourrissent la violence.

Apprendre à survivre par le dessin

Lorsque les États-Unis entrent en guerre en décembre 1941, Will Eisner est déjà un auteur reconnu. En 1942, l'armée américaine fait appel à lui pour répondre à un défi d'une ampleur inédite : former rapidement des millions de soldats, souvent jeunes et peu expérimentés, à des gestes techniques dont dépend leur survie. Face à l'urgence, Eisner propose une solution radicalement nouvelle. Plutôt que des manuels austères, il imagine un langage visuel direct, incarné et immédiatement compréhensible : la bande dessinée.



INFORMATIONS PRATIQUES

16 avril - 3 juillet 2026
mardi-samedi, 13h-19h
entrée libre et gratuite

Itinérance de l'exposition

L'exposition sera visible à Jaume (Espagne) en automne 2026, à Cagliari (Sardaigne, Italie) au printemps 2027, à Rennes en automne 2027 et à Potsdam (Allemagne) en automne 2028.

« The Spirit », dans The Detroit News, couverture, dimanche 25 août 1940 © Will Eisner Studios, Inc.

Affecté à Aberdeen Proving Ground, base logistique et centre d'essais de l'armée, il y crée ses premières bandes dessinées pédagogiques, notamment autour du personnage de Private Dogtag, publiées dans le journal *The Flaming Bomb*. Très vite apparaît Joe Dope, soldat maladroit dont les erreurs de maintenance, mises en scène avec humour, permettent d'illustrer les bonnes et mauvaises pratiques. En jouant sur l'identification, la caricature et la répétition visuelle, Eisner transforme la prévention technique en récit mémorable. Diffusées massivement dans les bases, les ateliers et sur les fronts, ses affiches et bandes dessinées contribuent à réduire les erreurs, à préserver le matériel et à prévenir des accidents. Elles constituent l'un des dispositifs de communication visuelle les plus ambitieux jamais déployés par l'armée américaine et révèlent la puissance pédagogique du dessin lorsqu'il s'adresse directement à celles et ceux qu'il concerne.

Former, informer, mobiliser

À partir de 1943, Eisner quitte Aberdeen pour rejoindre le Pentagone où il prend en charge la direction artistique et éditoriale du magazine *Army Motors*, destiné aux mécaniciens de l'Ordnance Department. Il en transforme profondément la forme et le ton, imposant une identité graphique audacieuse qui mêle informations techniques, conseils pratiques et récits en bande dessinée. Des personnages récurrents, comme le sergent Half-Mast McCannick ou la mécanicienne Connie Rodd, incarnent cette nouvelle manière de s'adresser aux soldats, plus directe, plus humaine, plus efficace. Dans le même esprit, Eisner contribue à la réalisation des *newsmaps*, grandes affiches hebdomadaires illustrant l'évolution des fronts et les enjeux du conflit. Distribuées aussi bien auprès des troupes que dans les usines d'armement, elles relient l'effort industriel à la réalité du combat. Le dessin devient ici un outil de circulation de l'information, un lien visuel entre le front et l'arrière. ■■■

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Mardi 21 avril 2026
à 16h

Conférence
par Benjamin Herzberg et Didier Pasamonik.
« Comment Will Eisner a révolutionné la bande dessinée américaine ».

Mardi 16 juin 2026
à 18h

Conférence
par Gilles Ciment
« Eisner : un système graphique ».



PS Magazine: une bande dessinée au service de l'armée

Après la guerre, cette expérience trouve un prolongement durable avec *PS, The Preventive Maintenance Monthly*, magazine technique mensuel commandé par l'armée américaine à partir de 1951. Chaque numéro associe bandes dessinées, rubriques illustrées et conseils pratiques, dans un format compact conçu pour être utilisé sur le terrain. Pendant vingt ans, Eisner en définit l'orientation éditoriale, supervise l'adaptation de contenus techniques complexes et coordonne une équipe d'artistes au sein de son studio. Diffusé à plusieurs millions d'exemplaires, *PS Magazine* forme des générations de soldats, en temps de guerre comme en temps de paix. Il demeure un exemple unique de bande dessinée pleinement intégrée à une politique publique de formation et de défense. Cette approche atteint un point culminant en 1968, au plus fort de la guerre du Vietnam, lorsque l'armée demande à Eisner de concevoir un manuel spécial pour le fusil M16, alors sujet à de graves défaillances techniques. Le livret en bande dessinée qu'il réalise, imprimé à près d'un million d'exemplaires, contribue à réduire les incidents et devient emblématique de son efficacité pédagogique.

Une guerre personnelle

À la fin des années 1960 et au début des années 1970, Will Eisner s'éloigne progressivement de l'instruction militaire et des commandes institutionnelles. La guerre, pourtant, ne disparaît pas de son œuvre. Elle change de nature. Elle cesse d'être un conflit armé à expliquer ou à documenter — il faut dire qu'elle avait entretemps bien changé — pour constituer un champ de bataille moral, mémoriel et idéologique sur l'origine fondamentale du mal. Eisner engage alors une guerre plus intime, mais non moins politique : celle menée contre les préjugés, l'ignorance et l'antisémitisme. Dès *The Spirit*, avant même l'entrée en guerre des États-Unis, il avait esquissé une réflexion sur les idéologies fascistes et les mécanismes de la haine. Sous l'apparence de récits policiers et d'aventures urbaines, il interrogeait la manipulation des masses, la fragilité de la démocratie et la responsabilité individuelle face aux discours autoritaires. Ces préoccupations trouvent, à partir de la fin des années 1970, une audience et une forme nouvelle avec l'émergence du roman graphique, dont Eisner devient l'un des fondateurs. Avec *Un pacte avec Dieu* (1978), il ouvre un champ inédit pour la bande dessinée américaine : celui de l'introspec-

Du manuel militaire au roman graphique, Will Eisner a fait du dessin une arme : contre l'ignorance, les préjugés et les mensonges qui traversent l'Histoire. Une œuvre totale, entre pédagogie et combat moral.

Ci-dessus. Affiche Newsmap, « Problèmes dans le Pacifique », édition industrielle, lundi 21 mai 1945, 29^e semaine de la guerre, 179^e semaine depuis l'entrée en guerre des États-Unis. Armée américaine, Department of War, Bureau of Public Relations, Industrial Services Division.



Ci-dessus. Couverture *Au cœur de la tempête*, 1991 © Will Eisner Studios, Inc. Traduction française © 2009 Éditions Delcourt.
Ci-contre. Couverture *Un pacte avec Dieu*, 1978 © Will Eisner Studios, Inc. Traduction française © 2018 Éditions Delcourt.

tion, de la mémoire et de la foi confrontée à la perte. À travers des personnages issus de l'immigration juive dans le Bronx, il explore la précarité, l'exil, la transmission et les désillusions du rêve américain. Ancrés dans son histoire familiale et personnelle, ces récits acquièrent une portée universelle en interrogeant les traces laissées par les grandes catastrophes du XX^e siècle. Dans les ouvrages suivants, Eisner s'attaque plus frontalement aux mécanismes du préjugé. *Jacob le cafard* (1988) évoque la lente prise de conscience américaine de la Shoah, d'abord perçue à distance avant d'être comprise dans toute son ampleur. Dans *Au cœur de la tempête* (1991), il livre un récit autobiographique consacré à la montée du nazisme telle que vécue par son père en Autriche, et à ses conséquences sur lui-même et sa famille installée aux États-Unis. *Fagin le juif* (2003) revisite un personnage emblématique de la littérature victorienne afin de démonter les stéréotypes antisémites et d'en révéler la violence symbolique, tout en interrogeant la propre pratique passée de l'auteur. Cette réflexion trouve son aboutissement avec *Le Complot : l'histoire secrète des sages de Sion*, publié à titre posthume en 2005. Eisner y mène une enquête rigoureuse sur l'un des faux documents antisémites les plus dif-

fusés et les plus pernicieux de l'histoire moderne. En retraçant sa fabrication, sa circulation et ses usages politiques, il met en lumière la puissance durable des récits mensongers et la facilité avec laquelle ils s'imposent, même lorsque leur fausseté est établie. Le dessin devient ici un outil de clarification, de pédagogie et de résistance intellectuelle. Une leçon nécessaire à l'époque des infox. Cette dernière section de l'exposition montre comment Eisner a déplacé les outils forgés dans le contexte militaire comme l'efficacité visuelle, la narration directe, le sens aigu du public, vers un combat moral et civique. Face à la résurgence des discours de haine et à la fragilisation du rapport aux faits, son œuvre rappelle que les images ne sont jamais neutres et que le dessin peut constituer une arme critique redoutable. À travers ces guerres personnelles, menées jusqu'à la fin de sa vie, Will Eisner affirme la bande dessinée comme un médium capable de penser l'histoire, de transmettre la mémoire et de lutter contre les idéologies qui déshumanisent. C'est cet héritage, à la fois artistique, didactique, intellectuel et éthique, que l'exposition invite à redécouvrir. ■

BENJAMIN HERZBERG ET DIDIER PASAMONIK

Dans la même thématique

Dans la continuité des « Guerres d'Eisner », la Contemporaine organisera entre 2026 et 2029 un cycle d'expositions.

Plus de renseignements sur www.lacontemporaine.fr

Didier Lefèvre, les images qui content



Photographie de Didier Lefèvre, « Quantiwa, Nouristan », 1986, © Coll. La Contemporaine, PH/AUT/0142/010.

Une exposition autour du fonds photographique de Didier Lefèvre mis en BD dans *Le photographe* d'Emmanuel Guibert, Didier Lefèvre et Frédéric Lemerrier (Dupuis).

18 novembre 2026 › 15 mai 2027

LGBTQomics, lettres d'amour(s) à la bande dessinée (1960-2026)

Une exposition sur la BD LGBT en coproduction avec la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême.

mi-novembre 2027 › mi-mai 2028

Monique Hervo (1929-2023): aux côtés des étrangers (titre provisoire)



Photographie de Monique Hervo © Coll. La Contemporaine, HER/06/NA37.

Une exposition autour de la figure de Monique Hervo, militante des droits de l'homme à qui Laurent Maffre a consacré la bande dessinée *Demain demain* (Actes Sud BD).

mi-novembre 2029 › mi-mai 2030

“On est là”... pour garder trace du mouvement des Gilets jaunes

La Contemporaine a récemment acquis un ensemble de peintures sur assiette créées par le céramiste Gilles Fromonteil pendant les manifestations des Gilets jaunes. Elles viennent compléter les collections que l'institution cherche à développer pour documenter le mouvement.



1.

Né en France en octobre 2018, le mouvement des « Gilets jaunes » est un mouvement de contestation populaire qui a ponctué l'actualité politique française jusqu'à la crise sanitaire du COVID-19 et qui a resurgi dans l'espace public pendant les manifestations contre la réforme des retraites en 2023. Le gilet de haute visibilité, obligatoire pour tous les conducteurs automobiles, a été utilisé par les manifestants comme support de leurs slogans, messages et revendications, immédiatement reconnaissable lors du blocage des routes, de l'occupation de ronds-points et des manifestations dans les grandes villes. Initialement mobilisées contre la hausse des taxes sur les carburants, les protestations se sont élargies à la dénonciation de la baisse du pouvoir d'achat, des inégalités sociales et de la politique du gouvernement à l'égard des classes populaires et moyennes.



Toutes les collections sont à retrouver dans le catalogue CALAMES

Construit hors des structures syndicales ou politiques traditionnelles, le mouvement s'est fédéré par des modes de communication essentiellement numériques et largement décentralisés. Les réseaux sociaux ont notamment permis d'organiser les protestations et d'en amplifier l'impact, d'influer sur le débat public et de contourner les médias classiques jugés parfois éloignés des préoccupations populaires.

Au fil des actes qui ont scandé le mouvement, le collectif Plein le dos a diffusé une sélection de photographies de dos de gilets, en douze feuilles, conçues comme des posters par la graphiste Louise Moulin, reproduisant chacune, en jaune et noir, les messages de manifestants. En 2020, le collectif a également publié un livre aux Éditions du bout de la ville, *Plein le dos*, 365 Gilets jaunes, rassemblant les photographies de dos de gilets entre 2018 et 2019. Le collectif a ouvert une galerie virtuelle des photographies collectées en 2021 pour constituer une « mémoire populaire ». (<https://pleinledos.org>)

Par ailleurs, fin 2018, l'association des maires ruraux de France a lancé un dispositif pour recueillir la parole citoyenne, qui a été intégré au grand débat national par le gouvernement. Ces cahiers de doléances et de propositions sont consultables dans les services d'archives départementales. Grâce à des dons, la Contemporaine a collecté des tracts ou des autocollants distribués lors des manifestations et conserve une collection complète des numéros diffusés par Plein le dos en



1. et 2. Gilles Fromonteil, histoires de flics : la vacherie et "...y compris la presse...", peinture sur porcelaine, 2019-2020. © Coll. La Contemporaine, OBJ 0796.

manifestation.

Elle a également fait entrer en collection des créations d'artistes émus par la brutalité de la répression du mouvement par les forces de l'ordre. L'affiche *Manu* militari créée en 2019 par l'atelier Youpi dénonce le tournant autoritaire du gouvernement ; la même année, Fred Sochard détourne le symbole des singes de la sagesse pour l'affiche *Répression ? Où ça ?* Révolté par la violence des scènes diffusées dans les médias, le céramiste Gilles Fromonteil a peint plusieurs de ces images sur six assiettes en porcelaine de Limoges, détournées de leur fonction usuelle, pour souligner leur étrangeté : intitulée *Histoires de flics*, cette

série d'"assiettes parlantes" dénonce les violences policières en témoignant du déséquilibre des forces ; la Contemporaine vient d'acquiescer cet ensemble pour enrichir sa collection de céramiques politiques et militantes. Collecter des sources pour documenter un mouvement qui a utilisé des modes de communication physiques et numériques si spécifiques reste un défi pour la Contemporaine.

JOËLLE GARCIA, WILFRIED MULLER ET SOLINE LAU-SUCHET



Vous avez gardé un gilet jaune ? des affiches ? des tracts ? des pancartes ? des autocollants ? aidez-nous à conserver des traces d'un mouvement qui a marqué durablement le paysage politique et social français. Contactez-nous.



PAROLE AUX DETENU-E-S

Les archives de Serge Livrozet et de la section française de l'Observatoire international des prisons (OIP-SF), désormais conservées à la Contemporaine, ouvrent un accès inédit aux luttes pour les droits des prisonnier-e-s.

Les archives de l'écrivain Serge Livrozet, figure majeure de la contestation contre le système carcéral en France, ont été données à la Contemporaine en septembre 2025. Elles entrent en résonance avec le fonds de la section française de l'Observatoire international des prisons (OIP-SF), lui aussi récemment reçu en don. Désormais classés et décrits, consultables sur autorisation pour tout ou partie, ces deux fonds donnent accès aux paroles et vécus des prisonnier-e-s : un regard essentiel, de l'intérieur des prisons, pour l'étude du système carcéral des années 1970 à nos jours. Dans le fonds Serge Livrozet, tracts, com-

muniés, affiches et photographies documentent l'histoire du Comité d'action des prisonniers (CAP), cofondé par ce militant en 1972. Manifestations, publication d'un journal éponyme (*Le CAP*, conservé sous la cote F P 3155), soutien aux révoltés des prisons : le CAP entend rendre la parole aux « tólards », revendiquant l'amélioration des conditions de détention, la correspondance et les parloirs libres, le droit d'association des enfermés ou encore la suppression de la peine de mort et des quartiers de haute sécurité – en définitive, l'abolition de toutes les prisons. Le fonds comprend aussi les papiers personnels et la correspondance de Serge Livrozet, tant avec

ses proches qu'avec des professionnel-le-s de la justice, (anciennes) détenu-e-s, militant-e-s et figures intellectuelles engagées sur la question de l'enfermement, comme Michel Foucault. D'autres pièces, enregistrements sonores, manuscrits et tapuscrits parfois inédits, témoignent enfin de ses activités de chroniqueur sur Radio libertaire, d'(auto-)éditeur et d'écrivain. Constituée deux décennies après le CAP, en 1996, l'OIP-SF se donne pour mission d'observer les conditions de détention dans les prisons françaises, d'informer et de

Ci-dessus. Photographie du CAP [auteur inconnu], manifestation contre les prisons, n.d. 1974-1978 © Coll. La Contemporaine, fonds Serge Livrozet, PH/COL/062/2.

Ci-contre. Journal du comité d'action des prisonniers, mai 1976 © Coll. La Contemporaine, fonds Serge Livrozet, ARCH/0397.

Tracts, affiches, correspondances, témoignages de l'intérieur des prisons.

faire respecter les droits des détenu-e-s, considérant que l'emprisonnement est une atteinte à la dignité des personnes. Le fonds de l'association comprend une série de dossiers individuels, principalement constitués de correspondance avec les détenu-e-s, les administrations pénitentiaires, le Défenseur des droits ou le Contrôleur général des lieux de privation de liberté. Les dossiers d'enquêtes forment une seconde série, qui rassemble témoignages et réponses de détenu-e-s aux questionnaires transmis par l'association au sujet des conditions générales de détention – notamment pour les femmes, « grandes oubliées du système pénitentiaire » –, du travail en prison, des violences, des suicides, de la santé physique et mentale, de l'intimité, de la liberté de culte, etc. Ces dossiers thématiques sont parfois enrichis de documentation et de synthèses établies par l'OIP-SF pour sa revue *Dedans-Dehors* (conservée sous la cote 4 P 14266).

L'instrument de recherche du fonds Livrozet (coté ARCH/0397) est à retrouver sur Calames. Celui de l'OIP sera prochainement publié. Une journée d'étude est également en préparation à l'occasion des trente ans d'existence de l'association. Elle est prévue le 29 mai 2026. ■

LISON DORÉ



Lancement du chantier de dépoussiérage

Une étape clef pour la conservation préventive des collections

La Contemporaine lance un vaste chantier de dépoussiérage de ses collections en tour Albert, opération essentielle pour préserver vingt-six kilomètres linéaires de documents patrimoniaux.



La Contemporaine engage un chantier de dépoussiérage des collections entreposées dans les magasins de la tour Albert. Cette opération s'inscrit dans la politique de préservation des collections de l'institution et vise à améliorer durablement leurs conditions de conservation, le confort de travail des équipes et l'accueil des publics. La Contemporaine conserve des collections patrimoniales et de recherche exceptionnelles, constituées d'ouvrages imprimés couvrant l'histoire politique, sociale et culturelle des XX^e et XXI^e siècles. Ces collections, par nature fragiles, sont particulièrement sensibles à la poussière, qui représente l'un des principaux facteurs de dégradation des documents. Avec le temps, la poussière s'accumule sur les rayonnages, les boîtiers de conservation et les documents eux-mêmes. Elle peut provoquer une abrasion des supports, favoriser la réten-

tion d'humidité et constituer un vecteur de polluants ou de micro-organismes. Le chantier de dépoussiérage constitue donc une action essentielle de conservation préventive, permettant de limiter les risques d'altération et d'assurer la transmission pérenne des collections.

Le chantier se déroule en deux phases, dont une première début 2026 est déjà engagée, et une deuxième devrait l'être dans le courant de l'année. L'objectif est de dépoussiérer l'intégralité des collections conservées en tour Albert, soit environ vingt-six kilomètres linéaires. Les opérations seront conduites selon des protocoles rigoureux, conformes aux bonnes pratiques professionnelles en matière de conservation du patrimoine documentaire. Au-delà des enjeux de conservation, ce chantier vise également à améliorer la qualité de l'air dans les espaces concernés. Cette démarche participe

à l'amélioration continue des conditions de travail et d'accueil au sein de l'institution. Afin de limiter l'impact de ce chantier sur l'activité de la Contemporaine, une organisation spécifique sera mise en place. Certaines zones pourront

être temporairement inaccessibles et des ajustements dans l'accès aux collections pourront être nécessaires. Les publics seront informés en amont et tout au long du chantier par les canaux habituels de communication de la Contemporaine.

À travers ce chantier de dépoussiérage, la Contemporaine réaffirme son engagement en faveur de la préservation du patrimoine documentaire, de la qualité de ses services et du respect des normes de conservation. Cette opération consti-

tue une étape importante au sein d'une démarche continue visant à garantir la sauvegarde, la consultation et la valorisation de collections uniques, au service de la recherche.

SAÏRA MUNIR QURESHI

Une collection de la revue *Matériaux pour l'histoire de notre temps* sur l'archive ouverte HAL

La revue *Matériaux pour l'histoire de notre temps* dispose désormais d'une collection exhaustive sur HAL, offrant un accès unifié à plus de 1 600 notices publiées depuis 1985.

Couvrant le champ de l'histoire contemporaine dans un long XX^e siècle (de 1870 à nos jours), la revue *Matériaux pour l'histoire de notre temps* publie depuis 1985 des travaux issus d'un réseau international de chercheurs œuvrant sur les collections de la Contemporaine ou sur des thématiques étroitement liées. Elle s'organise autour d'un dossier thématique, complété par diverses rubriques (Chroniques de la recherche, Varia, Comptes rendus de lecture). La revue est diffusée en version papier et numérique sur deux portails distincts : Persée (numéros de 1985 à 2006, en fac-similés numérisés) et Cairn.info (depuis 2007, en texte structuré HTML).

Si cette double diffusion assure une large visibilité et une accessibilité en ligne de l'ensemble des numéros, elle contribue toutefois à la fragmentation du corpus, compliquant les recherches transversales, les analyses sérielles et, plus largement, toute approche diachronique. Afin de pallier cette discontinuité documentaire, la Contemporaine s'est associée au pôle Données et humanités numériques (DHUNE) de la MSH Mondes pour créer, dans l'archive ouverte HAL, une collection exhaustive de la revue. L'objectif est de constituer un ensemble de métadonnées homogène et structuré, couvrant l'intégralité des unités éditoriales publiées depuis 1985, et d'en permettre l'exploration à partir d'un point d'accès unique, chaque notice renvoyant vers le texte inté-

gral sur son portail de diffusion. La mise en œuvre s'est appuyée sur un travail collaboratif associant auteurs-dépôts et équipe éditoriale, afin de corriger, compléter et harmoniser les notices existantes, d'identifier et d'intégrer les dépôts manquants. La collection regroupe aujourd'hui plus de 1 600 notices couvrant l'ensemble des articles publiés depuis 1985. Le moteur de recherche permet une interrogation monocritère ou multicritères (auteurs, affiliations, dates de publication, types d'unités éditoriales, dossiers thématiques, mots-clés).

Au-delà des usages documentaires, l'inscription de la revue dans une infrastructure publique de diffusion scientifique et d'archivage ouvert ouvre des perspectives d'approches historiographiques. En effet, les fonctionnalités d'interopérabilité, de moissonnage, de requêtes avancées et d'export de données structurées invitent à interroger, sur la durée, le positionnement éditorial et scientifique de la revue dans son champ disciplinaire : évolution des thématiques, structuration des dossiers, dynamiques de réseaux d'auteurs et de collaborations institutionnelles.

Cette collection sera prochainement complétée par une bibliothèque Zotero, destinée à faciliter la citation des articles et la constitution de bibliographies normalisées.

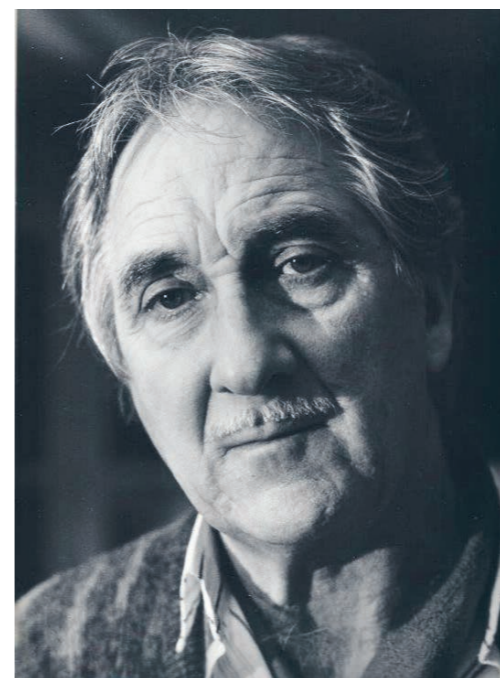
NICOLAS COQUET (MSH MONDES) ET ELISE LEHOUX



Accès à la collection : <https://hal.paris-nanterre.fr/MATERIAUX-LC>

Une longue coopération avec la Contemporaine : Octavio Alberola et le CÉSAME

Entre 1985 et 2005, Octavio Alberola Suriñach a coopéré avec la Contemporaine (BDIC à l'époque) pour mener divers programmes internationaux de sauvegarde d'archives privées en Amérique latine, particulièrement en Bolivie et au Pérou, et organiser deux expositions



Octavio Alberola Suriñach, décédé le 23 juillet 2025, a été, avec sa compagne Ariane Gransac, l'animateur du CÉSAME (Centre pour la sauvegarde de la mémoire populaire). Il a publié des articles dans *Matériaux pour l'histoire de notre temps* sur l'histoire de l'anarchisme espagnol, sur les archives syndicales boliviennes, sur l'exposition de 1992 (cf. plus loin) ou sur le retour – progressif – de la mémoire historique en Espagne après la fin de la dictature franquiste. Acteur du combat contre la plus longue et l'une des plus sanglantes dictatures européennes

du XX^e siècle, refusant toujours la violence physique comme méthode de lutte, Octavio Alberola devient, après le retour de la démocratie en Espagne, un militant de la mémoire de mouvements syndicaux latino-américains. Dans plusieurs pays d'Amérique latine apparaît alors la nécessité de sauvegarder des archives privées menacées de disparition compte tenu de la précarité des conditions matérielles de leur conservation et du caractère lacunaire de leurs inventaires ; à cela s'ajoutent les risques majeurs les menaçant du fait de l'instabilité

politique et sociale récurrente de ces pays, due à la succession des dictatures et des ingérences étrangères. Ainsi, grâce à des financements du ministère des affaires étrangères et avec le concours d'institutions documentaires européennes, comme l'Institut international d'histoire sociale d'Amsterdam (IISG), la Fondation Feltrinelli de Milan, et de la direction des archives du ministère espagnol de la culture, des archives de la Central Obrera Boliviana (COB) sont sélectionnées sur place, envoyées à la BDIC, microfilmées et rendues à leurs propriétaires avec une copie. Cette centrale syndicale unique et unitaire a constitué un élément fondamental de la vie du pays. D'autres archives syndicales sont reproduites au Pérou.

En 1989, pour le bicentenaire de la Révolution française, Octavio Alberola a été le commissaire de l'exposition présentée dans la chapelle de la Sorbonne par la BDIC et l'Institut des hautes études de l'Amérique latine sur le thème de l'impact des événements révolutionnaires sur l'Espagne, le Portugal et l'Amérique latine ; l'exposition, préparée avec le concours du Réseau Amérique latine du CNRS, a été présentée également à Madrid, à la Bibliothèque nationale. De même, en 1992, il a conçu et organisé une exposition itinérante sur la rencontre de deux mondes survenus lors de la découverte de l'Amérique cinq

siècles auparavant, toujours avec le concours scientifique de chercheurs du CNRS.

Grâce aux coopérations fructueuses avec le CÉSAME animé par Octavio Alberola, des fonds documentaires notables ont pu être rassemblés et des activités scientifiques et culturelles d'ampleur internationale ont été proposées à divers publics. ■

GENEVÈVE DREYFUS-ARMAND
HISTORIENNE, ANCIENNE
DIRECTRICE DE LA BDIC

L'agenda

Mercredi 27 mai 2026 18h

Rencontre autour de la BD Nanterre avant l'orage de Fleurat Alani et Ulysse Gri

Vendredi 29 mai 2026

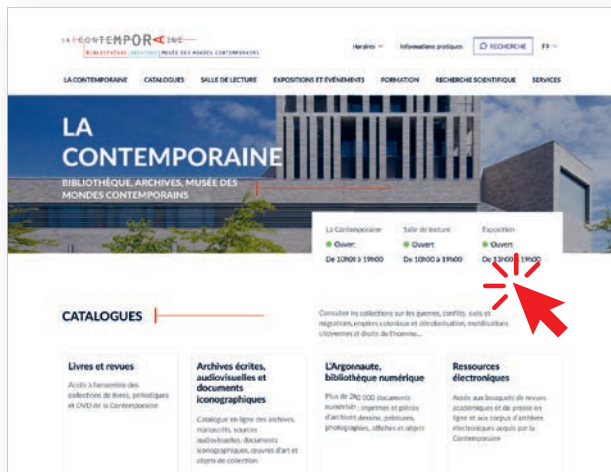
Colloque à l'occasion des trente ans de la section française de l'Observatoire international des prisons.

Bâtiment Max Weber,
Université Paris Nanterre

Samedi 6 juin 2026 13h30

Atelier Wikisource
autour de Gaston Lavy

Le nouveau site de la Contemporaine est en ligne !



En préparation depuis plusieurs mois, la nouvelle version du site de la Contemporaine a été mise en ligne le 20 janvier dernier. La page d'accueil a été entièrement repensée pour vous donner accès aux informations essentielles. Parmi les nouveautés, un encart indique les horaires d'ouverture en temps réel. Les différents catalogues, points d'accès essentiels vers les collections de la Contemporaine, sont visibles dès le haut de la page. Les événements et actualités sont égale-

ment mieux mis en avant, avec des sections dédiées sur la page d'accueil. Une nouvelle page Agenda liste tous les événements, avec des filtres pour les trouver plus facilement (filtrer les événements passés ou à venir, filtrer par catégorie ou par lieu, rechercher par mot-clé). La page des ressources électroniques a également été revue pour la rendre plus claire. Il est désormais possible de faire des recherches par mot-clé dans ces ressources. D'autres rubriques sont encore en construction et seront mises en ligne par la suite.

Autre nouveauté : désormais, un formulaire de contact est disponible pour toutes vos demandes, ce qui nous permettra d'en améliorer le traitement et d'en assurer un meilleur suivi. Ce nouveau site propose en outre quelques améliorations techniques, notamment concernant la recherche dans les contenus du site, la sécurité et les formulaires de contact.

**MARIANNE COSNARD ET
JÉRÉMY SEIDENBERG**

La Contemporaine change de système de gestion de ses collections imprimées

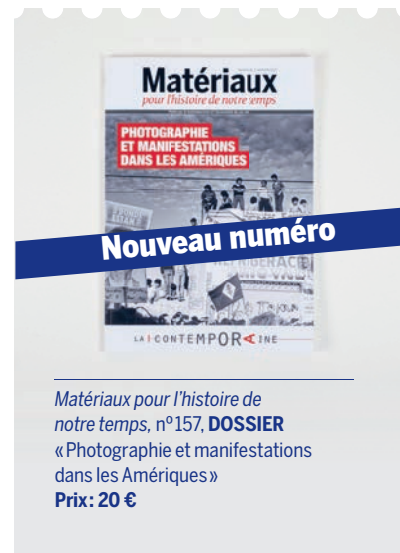
La Contemporaine est engagée dans un projet commun avec le service commun de la documentation de l'Université Paris Nanterre pour changer son système de gestion de bibliothèque. Après plusieurs années de bons et loyaux services (première installation en 1997 pour la gestion des collections en alphabets non latins, gestion de l'ensemble des collections imprimées depuis 2011), le logiciel actuel, Aleph, n'est plus maintenu par son prestataire et ne sera plus exploitable à l'été 2026.

Pour le remplacer, à l'issue de la publication d'un appel d'offres, les bibliothèques de l'Université ont fait le choix du logiciel libre avec Koha, largement utilisé en France et dans le monde, et d'un prestataire français, BibLibre.

Ce changement permettra d'améliorer tant la gestion des collections imprimées que les services proposés aux publics de la Contemporaine. Les équipes sont mobilisées sur ce projet d'ampleur, afin de paramétrer le nouvel outil et de garantir la bonne reprise des données dans le nouveau système.

Ce changement concerne l'outil de gestion interne, le catalogue public des imprimés de la Contemporaine ne sera pas affecté. En revanche, les interfaces publiques pour l'inscription, les demandes de consultation et les réservations de documents imprimés, ainsi que la gestion des prêts seront modifiées. De nouvelles fonctionnalités seront offertes, notamment la possibilité de faire des suggestions d'acquisitions. Des tutoriels seront mis à disposition pour faciliter la prise en main de ces nouveautés.

**MARIANNE COSNARD
ET JÉRÉMY SEIDENBERG**



Matériaux pour l'histoire de notre temps, n°157, **DOSSIER** « Photographie et manifestations dans les Amériques »
Prix : 20 €



Remise du prix d'étude des mondes contemporains 2025

Gaëlle Héry et Victoire Moreno, lauréates du prix d'étude des mondes contemporains 2025, organisé en partenariat avec l'ECPAD et l'association des amis de la Contemporaine

La Contemporaine est présente sur :

www.lacontemporaine.fr

- @lacontemporaine.bsky.social
- @lacontemporaine.mastodon.social
- @LaContemporaineBAM
- @lacontemporainebam
- @La Contemporaine

INFORMATIONS PRATIQUES

**LA CONTEMPORAINE
BIBLIOTHÈQUE, ARCHIVES,
MUSÉE DES MONDES
CONTEMPORAINS**

Université Paris Nanterre
184 cours Nicole Dreyfus
92000 NANTERRE

Accès
RER A ou ligne L
Gare de Nanterre Université